

QUAND LE "MESSENGER" EST PLUS IMPORTANT QUE LE MESSAGE

Amandine Fillol, Esther Mc Sween-Cadieux, Bruno Ventelou, Marie-Pier Larose, Ulrich Boris Nguemdjo Kanguem, Kadidiatou Kadio, Christian Dagenais, Valéry Ridde

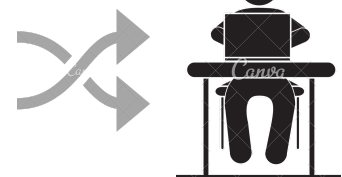
La façon dont nous accordons de la crédibilité à des connaissances est à la fois influencée par notre positionnement social et les idées prédéfinies sur la personne ou l'organisation qui émet les connaissances.



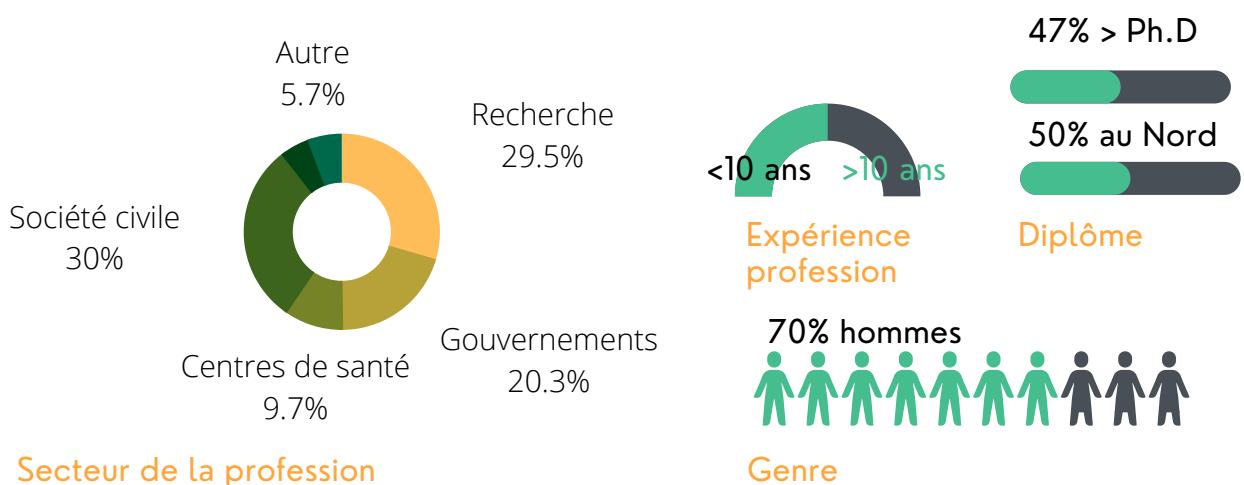
Comment l'organisation autrice d'une note de politique influence la qualité perçue et l'utilisation des connaissances dans un contexte de santé mondiale ?

Pour répondre à cette question, nous avons réalisé une étude expérimentale auprès des acteurs·rices de la santé mondiale en Afrique francophone.

7 notes de politiques identiques signées par des organisations différentes distribuées de façon aléatoire aux participants grâce à un questionnaire en ligne



L'étude a recensé 233 participants travaillant en Afrique francophone dans le secteur de la santé.



Des analyses statistiques ont permis d'analyser, pour chaque type d'autorité, comment la localisation de l'organisation (Amérique du Nord / Europe (Nord), Afrique (Sud)) était associée à la qualité perçue et à l'utilisation déclarée.

- 1 Autorité financière (bailleur de fond)**
L'organisation du Nord a été associée à une moins bonne qualité
- 2 Autorité scientifique (université)**
L'organisation du Nord a été associée à une meilleure qualité et une plus forte utilisation
- 3 Autorité morale (organisation internationale)**
L'organisation du Nord a été associée à une moins bonne qualité et une moins forte utilisation

En outre, les participants les moins diplômés déclaraient de meilleurs scores de qualité pour les notes tout comme ceux qui avaient le moins d'expérience. Le fait d'être professionnel de santé, homme et avoir obtenu son diplôme au Nord était associé à des scores d'utilisation des notes de politiques plus élevés.

